



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 25 DE ENERO DE 1812.

La Conversion de S. Pablo Apóstol.

Las Q.H. están en la Ig. del Seminario ; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
23 à las 11 de la noc.	6 grad. 6	27 p. 7 l. 8	N.O. Nubes.
24 à las 7 de la mañ.	6 2	27 7 8	N.N.E. Cub. lluv.
24 à las 2 de la tard.	7 3	27 8 1	N. E. F. cub.

NOTICIERO DE VICH DU 15 JANVIER.

Etat-Major du 6.e Corps d'Armée.

Au quartier-général (1) le 14 novembre.

Don François Xavier Losada, commandant-général de la province des Asturies, après que les ennemis eurent été obligés d'évacuer ce pays, pendant le mois de juin dernier, (1) donna les ordres les plus précis et prit les mesures les plus énergiques pour opposer une forte résistance, en cas de nouvelle invasion (2). Il ordonna au bri-

(1) Ce quartier-général sera dans quelqu'endroit, quoiqu'on ne nous dise ni où il est, ni son commencement, ni sa fin, et quoique l'article ne soit pas signé.

(2) Nous ne croyons pas que les français aient été obligés d'évacuer toute la province des Asturies, ni qu'ils l'aient évacuée toute. Il est vrai que nous ne nous fondons pas sur des preuves irrécusables, mais nous avons toujours entendu dire que les français n'avaient quitté que les Asturies d'Oviedo, et non celles de Santander. Quoique les insurgés eussent entré dans cette ville, ils en furent chassés le même jour. D'ailleurs il est certain que, lorsque les français ont repris les Asturies d'Oviedo, ils étaient les maîtres de Santander, comme nous le verrons dans une lettre du général Bonnet, qui dit avoir fait passer ses ordres à cette ville : donc les insurgés n'y étaient pas.

(3) Selon ce qu'on vient de dire, les fran-

NOTICIERO DE VIQUE DEL 12 DE ENERO.

Estado mayor del sexto ejército.

Quartel general (1) 14 de noviembre.

El comandante general del principado de Asturias, D. Francisco Xavier Losada, que desde el momento en que los enemigos fueron obligados à evacuar à Asturias en junio próximo pasado (2), había dado las mas energicas y oportunas providencias para oponerles toda resistencia en el caso de una nueva invasion (3) y dispuso

(1) Este quartel general será de qualquier parte, pues se no nos dice de donde es, ni al principio ni al fin : ni se halla firma alguna en todo el artículo.

(2) No creemos que los franceses fuesen obligados à evacuar todas las Asturias, ni que las evacuasen todas. Es verdad que no sabemos datos enteramente irrefutables, para fundarnos en ellos; pero por lo que tenemos entendido, los franceses solo habían evacuado las Asturias de Oviedo; no las de Santander. Aunque los insurgentes entraron en Santander, fueron atrojados de allá el mismo dia. Además es fijo que quando los franceses han recobrado las Asturias de Oviedo, eran dueños de Santander conforme veremos en una carta del conde Bonnet, que dice haber pasado sus avisos à dicha ciudad. Señal que no la ocupaban insurgentes.

(3) Segun esto, los franceses habían tenido

gadier don Estimuel Trevijano de couvrir, avec la seconde section du corps qu'il avait sous son commandement, les avenues de Pajares, et de tâcher de soutenir la position du pont de Los-Fierros, qui, moyennant les ouvrages de campagne qu'on y avait fait par ordre du même général, pouvait offrir une bonne défense (4).

Néanmoins, malgré de si prudentes dispositions pour assurer la tranquillité de cet intéressant pays et de ses dignes habitants (5), un nombre considérable d'ennemis qui s'étaient réunis sur la droite de l'Ezla, dans la persuasion, (qui eût pu leur être funeste) (6) que les troupes de lord VVellington ne se décideraient pas à descendre

mais auront été obligés de livrer une bataille mémorable, au moins nous devons le présumer ainsi; car que signifieraient autrement les *mesures sages et énergiques* prises par nos insurgés, depuis le mois de juin? Tous les préparatifs de ces héros ressemblent aux efforts de la montagne en travail qui s'accouche d'une souffrir.

(4) Ce paragraphe, ainsi que le précédent, prépare les esprits à quelle action d'honneur et de gloire. En effet *ces énergiques et sages mesures*, prises de loin, et pour le moment convenable, afin de pouvoir couvrir une position qui offre une bonne défense, moyennant les ouvrages de campagne qu'on y avait fait par anticipation, offre un vaste champ au héros de Mars, si celui qui entreprend quelque chose de considérable, comme celle de faire la guerre aux français, a de l'honneur et n'est pas un poltron. Dans la relation que nous osons refuser, tout va bien jusques là, mais vient ensuite ce malheureux *ependant* qui détruit tout ce qui précède.

(5) Que les rapports de l'insurrection seraient beaux et merveilleux, si après un titre magnifique, ou après l'exorde, on ne venait nous glacer le sang, par des inattendues, mais toujours sûres paroles, telles que les *sinon, mais, cependant, quand*, et autres semblables! qu'on feuillette les vieux journaux de l'insurrection, et l'on verra si nous mentons. On y trouvera toujours un superbe commencement, et une fin des plus malheureuses. Rappelons-nous ce que dit Iriarte dans ses fables: *asi sale ello*.

(6) Ils jouent en maîtres, et ils connaissent de suite le plan des ennemis. Tout retombe néanmoins sur le Coloso insurrectionnel, car après ce coup fatal, on leur a annoncé celui de Valence, malgré qu'en dise lord VVellington et ses anglais. Il est vrai que la conservation de ce royaume ne leur importait pas beaucoup, puisqu'ils ont si peu fait pour le conserver.

que el brigadier D. Manuel Trevijano cubriese con la segunda sección de su mando la avenida de Pajares, previniéndole procurase sostener la posición del puente de los Fierros, que ofrecía una regular defensa; mediante las obras de campaña que con anticipación se habían construido por disposición del indicado general (4).

Sin embargo de tan acertadas disposiciones para asegurar aquel interesante país y la tranquilidad de sus dignos habitantes (5) un crecido número de enemigos, reunido en la derecha del Ezla (después de haber socorrido y municionado a Ciudad Rodrigo) con la confianza, que pudiera serle funesta (6), de que no se decidi-

que dar alguna batalla de empeño. Así es de presumir; pues de lo contrario ¿A qué venían *esas energicas y oportunas providencias* dadas por nuestros insurgentes desde el mes de junio? Todos los preparativos de esos heroes, son lo mismo que el parto del monte, el nacimiento de un raxon.

(4) Esta cláusula, lo mismo que la anterior prepara los ánimos, para algo de honor, y provecho; porque *energicas y oportunas providencias*, dadas muy de antemano; y quando llegó el caso, poder cubrir *un punto que ofrecía una regular defensa*, mediante las obras de campaña, que con anticipación habían sido construidas, ofrece campo para una bella palestra de Marte, si el que se pone en un empeño, tal como el de hacer la guerra a los franceses, tiene honor, y no es cobarde. Es el caso que en la relación que refusamos, todo va muy bien hasta aquí, mas tras esta sigue la acostumbrada maldita cláusula del *sin embargo*, que todo lo echa a rodar.

(5) ¿Que estupendos, que maravillosos no serían todas las relaciones del cuño insurreccional; si después de la magnífica cabecera, ó exordio de todas ellas, no se nos quaxase la sangre con las inesperadas, aunque siempre seguras palabras, del *sinon, pero, sin embargo, mas, à lo mejor, quando*, y otras de igual catañuta! Registren los curiosos papeles viejos, y verán si mentimos. Siempre ballarán en ellos un principio muy lisonjero, acompañado de un fin el mas desastroso. Acordémonos de lo que dixo el fabulista Iriarte. *Asi sale ello*.

(6) Juegan de maestro, y conocen por la pinta los naipes del enemigo. Lo funesto es para el Coloso insurreccional, pues tras este golpe, les ha venido lo de Valencia, mal que le pese a lord VVellington, y a sus ingleses; aunque poco debe de haberles importado la conservación del Reyno Valenciano, toda vez que han hecho tan pocos esfuerzos para ello.

de Castilla (7), détachèrent (après avoir secouru et approvisionné Ciudad Rodrigo) vers les ports de Pajares et Ventana, des troupes pour aller occuper les Asturias. Le général Losada instruit de la supériorité des forces ennemies, et sachant que le but de la colonne de 4 à 5000 hommes qui avait pénétré par Ventana, était de lui couper la retraite sur la ligne de Narcea, s'empara à temps de ce poste, et trompa ainsi les espérances du général Bonnet (8).

Selon leur plan, les ennemis se présentèrent, le 5 du courant, au pont de *Fierros*; on fit une faible résistance afin de cacher ce qu'on avait projeté, tandis que le brigadier Trevijano fit retirer les troupes de son commandement (9).

Le général Losada qui s'était porté, le 5, avec le régiment de Monterrey, d'Oviedo à Santullano, et qui s'était réuni cette même nuit à l'endroit convenu, avec la plus grande partie des troupes de la seconde section, se détermina à commencer sa retraite le lendemain à la pointe du jour vers les ponts de Soto; le second bataillon de Monterrey soutenait cette entreprise délicate, en faisant feu sur les corps avancés des ennemis qui les poursuivaient avec chaleur, et se conduisit avec ce courage digne de la confiance et de la haute opinion dont jouit le régiment de Monterrey dans l'armée. Les troupes qui étaient à Infiesio arrivèrent à Oviedo pendant la nuit du 6; elles devaient aussitôt se mettre sous le commandement du général Losada; mais elles reçurent cette même nuit ordre de suspendre leur marche, ce qu'elles firent le lendemain au pont de Peñaflores, où le brigadier don Jean Moscoso qui était arrivé, à marches forcées, du quartier-général de l'armée, prit le commandement. Le

tán las tropas del lord Wellington á bazar á Castilla (7), dió lugar á que se destacasen, por los puertos de Pajares y Ventana, gruesos cuerpos á ocupar á Asturias. Entrado el general Losada de la superioridad de las fuerzas enemigas, y de que el objeto de la columna de 4 á 5000 hombres, que había penetrado por Ventana, era impedirle su retirada á la línea del Narcea, dispuso con tiempo apoderarse de ella, frustrando de este modo el plan del general Bonnet (8).

Consecuente á esto, y habiéndose presentado el 5 del corriente los enemigos en el puente de Fierros, solo se hizo una pequeña resistencia, para ocultar lo proyectado, disponiendo el brigadier Trevijano la retirada de las tropas de su mando (9).

El general Losada, que con el regimiento de Monterrey se había dirigido, la mañana del 5, de Oviedo á Santullano, habiéndosele reunido con la mayor parte de las fuerzas de la segunda sección aquella misma noche en el punto indicado, determinó emprender al amanecer del día siguiente su retirada por los puentes de Soto; sosteniendo esta delicada operacion el segundo batallon de Monterrey tiroteándose con los cuerpos avanzados enemigos, que le perseguian con empeño, y conduciéndose siempre con la bizarría que goza en el ejército, las tropas que se hallaban en el Infiesio llegaron la noche del 6 á Oviedo: estas debian incorporarse inmediatamente con el general Losada; pero aquella misma noche tuvieron orden de suspender su marcha, lo que practicaron al día siguiente al puente de Peñaflores, acompañadas por el jefe del estado mayor del ejército, el brigadier D. Juan Moscoso, que había llegado á dicha capital la tarde del mismo día, á las

(7) Puisqu'ils ne l'ont pas fait avant la chute de Valence, c'est-à-dire, lorsque la plus grande partie des troupes françaises étaient occupées à sa conquête, ils le feront bien moins à présent que celles-ci sont venues à bout de leur fameuse expédition, et qui, après avoir affaibli les forces de l'ennemi, sont maintenant les maîtres de se porter rapidement partout où les appelle la trompette de la gloire.

(8) Pour battre sitôt en retraite, il n'était pas nécessaire de tous ces préparatifs, ni de donner par anticipation ces ordres énergiques. Ce qui en nous coupe la retraite, si comme depuis quelques années, suffisait pour faire fuir à toutes jambes une armée de 50,000 héros insurgés.

(9) Il est certain que ces ouvrages de campagne, dont on nous parle plus haut, avaient été faits à ces fins. On compte alors sans l'hôte,

(7) No habiéndolo hecho antes de caer Valencia, es decir mientras que gran parte de las tropas francesas se hallaban ocupadas en su conquista, ménos lo harán ahora que estas han verificado ya el objeto de su gran expedicion, y que á mas de haber debilitado con ello en tan gran manera el poder del enemigo, se hallan mas libres, para acudir veloces, donde les llama el clarín del honor.

(8) Para acrojarse tan pronto á la retirada, poco se necesitaban los preparativos, ni las órdenes energicas anticipadas. Con un grito del que nos cortan, tan conocido de algunos años á esta parte, había bastante para hacer huir á galope un ejército de 50,000 valientes del cuño insurgente.

(9) A buen seguro que se hubiesen ordenado con este fin las obras de campaña, arriba anunciadas. Se hizo entonces la cuenta sin la huésped.

7, à la pointe du jour, toutes les troupes se réunirent à Grado, et le général Losada, connaissant le plan de l'ennemi, ordonna que les premiers corps prissent avec promptitude les hauteurs de Fresno, afin de couvrir le passage de Narcea, ce qui fut exécuté avec une telle précision, qu' aussitôt après qu'ils en furent les maîtres, les troupes légères des ennemis se présentèrent, et, après s'être un peu battues avec nos troupes avancées, et voyant l'inutilité de leur pénible marche, ils se dirigèrent vers Grado (10).

Le maréchal de camp don Pierre Barcena, presque entièrement guéri de ses blessures, accompagna constamment le général Losada, l'aidant sans cesse de ses conseils et de ses talens. Le général a été chargé du commandement d'une forte section dont les opérations nous offriront bientôt des résultats décisifs (11).

La perte d'un et d'autre côté a été peu de chose (12).

Notre artillerie et tous les effets qui étaient à Oviedo et Gijón, appartenant à l'armée et au trésor, ont été embarqués à ce port dans le plus grand ordre et sans précipitation, par suite des sages dispositions que le général Losada avait prises auparavant (13).

Le chef d'état-major qui resta à Oviedo, après que les troupes en furent sorties, ne permit à aucun soldat de demeurer dans la ville ni sur la route. (Gazette de la régence.) (14)

(10) Cela est vrai : on ne trouvera nulle part des jambes plus dégourdies pour prendre la fuite. Entrer dans un pays que l'ennemi abandonne pour des raisons particulières ; s'enfermer dans une ville avec une armée de 20 ou 30 mille hommes, pour s'y voir aussitôt assiégés, vaincus et prisonniers, après une résistance plus ou moins longue ; prendre la fuite, lorsqu'ils voient en pleine l'ennemi avec des forces à peu près égales ; voilà toute leur habileté. Que ne vont-ils enseigner leurs talens à ceux qui sont dans les petites maisons de Saragosse ?

(11) Ils ressembleront à ceux que nous louons à présent.

(12) C'est une preuve que vous avez fui de suite.

(13) Suivant cela, les insurgés en entrant dans les Asturies, avaient déjà prévu quel serait le chemin le plus court pour Valladolid. Heureuse prévoyance des plus grands des héros !

(14) Cela ne doit pas être cru. La pilule est amère, et ils cherchent à l'adoucir.

gas jornadas, desde el cuartel general del ejército. Al amanecer del 7 se reunieron todas las tropas en Grado, y bien penetrado el general Losada del intento de los enemigos, dispuso que con toda celeridad se adelantasen los primeros cuerpos à tomar posición en las alturas del Fresno, para cubrir el paso de Narcea : lo que se executó con tal puntualidad y precisión, que luego que se verificó, se presentaron las tropas ligeras, y despues de haberse titroteado con los mismos cuerpos avanzados, y visto lo infructuoso de su penosa marcha cubierta, se dirigieron à Grado (10).

El mariscal de campo D. Pedro Barcena, ya casi restablecido de sus heridas, acompañó constantemente al general Losada, auxiliándole con su pericia y conocimientos. Este general ha sido encargado del mando de una fuerte sección, cuyas operaciones ofrecerán en breve decisivos resultados (11).

La pérdida de una y otra parte ha sido de poca consideracion (12).

Nuestra artillería y quantos efectos habia en Oviedo y Gijón, pertenecientes al ejército y real hacienda, se embarcaron en este puerto con el mayor orden y sin precipitación, à beneficio de las anticipadas disposiciones del general Losada. (13).

El gefe del estado mayor, que se mantuvo en Oviedo despues de haber salido nuestras tropas, dispuso que las partidas comisionadas al efecto, no permitiesen se quedase en el pueblo, ni en el camino un solo soldado rezagado (14).

(Gaceta de la Regencia.)

(10) Eso sí : para huir no se hallarán en el mundo piernas mas sueltas que las de esos caballeros. Entrar en un país que el enemigo desocupe por fines particulares, meterse en alguna ciudad con un ejército de 20 ó 30 mil hombres donde hayan de ser luego sitiados, y despues de una resistencia mas ó ménos dilatada quedar vencidos, y prisioneros ; y echar à correr, quando hallándose en campo abierto, viene el enemigo con tal qual fuerza : he aquí toda la portentosa habilidad de esos señores. ¿ Y que no se les embie à predicar pericla militar à los de las pulas de Zaragoza ?

(11) Iguaes sin duda à los que llamamos ahora.

(12) Por haber el poseor huido de antes mano.

(13) Segun eso al entrar los insurgentes en Asturias, se habian prevenido enteramente para quando se les haria tomar las de Valladolid. Celebramos la prevision. ¡ Gloriosos héroes !

(14) Esto no es de fe. Sirva para dulcificante, porque à la verdad es amarga la píldora.

Aviso.—Hoy desde las 10 de la mañana hasta las 2 de la tarde, se hará la venta del navío danés *Die Høffnung*, anunciada en los Diarios anteriores.